



Véronique Imbert, *Je me suis laissé séduire. Le jour où j'ai vraiment rencontré le Christ*. Préface de Mgr de Kérimel, éditions Parole et Silence, 2016, 149 pages.

Recension par Menahem R. Macina.

Voici un livre atypique, tant sur la forme que sur le fond, mais dont la ferveur communicative sert admirablement le propos de l'auteure.

De quoi s'agit-il ? Au cours d'une brève retraite, une chrétienne pratiquante d'une cinquantaine d'années, mère de quatre enfants, enseignante, fortement impliquée dans sa foi et dans les activités de son église locale, fait une expérience, aussi soudaine que transcendante, de l'amour inouï dont son Créateur l'enveloppe. Elle en est brûlée intérieurement au point que son existence comme sa vie intérieure en sont totalement bouleversées. Dès lors, au fil des semaines, des mois, puis des années, elle va subir une transformation spirituelle et existentielle radicale, qui va progressivement l'amener, alors qu'elle se définit elle-même comme un être plutôt rationnel et nullement enclin aux spéculations mystiques, à devenir une apôtre passionnée de ce Dieu auquel elle a toujours cru, certes, mais dont elle n'avait jamais soupçonné à quel point il est Amour (cf. 1Jn 4, 8.16).

Le récit, de facture originale, n'est pas seulement alerte convaincant et agréable à lire, il est d'une désarmante simplicité et rend un son indiscutable de vérité. Véronique Imbert parle *vraiment* à son lecteur. Elle l'entraîne dans les méandres de son existence d'avant et d'après la tornade spirituelle qui l'a transformée. Sa sincérité ne fait aucun doute. D'ailleurs, son livre n'expose pas une thèse, il entre dans la vaste catégorie de ce que l'édition religieuse qualifie de « témoignage ». L'auteure insiste à plusieurs reprises sur le fait qu'avant son expérience intérieure fondatrice, elle croyait à l'existence de Dieu, le priait et lui rendait un culte, avec zèle, certes, mais sans le connaître vraiment.

De nombreuses pages de son ouvrage témoignent qu'elle a lutté bec et ongles pour se persuader elle-même, avant de s'efforcer d'en convaincre les autres, qu'elle ne s'est pas inventé cette expérience spirituelle. Le lecteur la suit dans sa vaste introspection, dont le récit, les tergiversations et les attermoissements se déploient au long de nombreuses pages, jusqu'à ce qu'il finisse par se faire sa propre opinion. En ce qui me

concerne, on aura compris que j'ai été convaincu. Qu'on n'en déduise pas, toutefois, qu'il s'agit ici d'une re-
cension de complaisance. Je ne cache pas en effet, que j'ai abordé la lecture du livre de Véronique Imbert
avec un préjugé favorable. C'est tout le contraire. Rompu à la lecture d'une partie de l'abondante littérature
réputée 'pieuse' ou 'spirituelle', et ayant souvent dû surmonter mes nausées causées par l'ingurgitation de
prétendus 'témoignages spirituels', sans parler du flot brownien de ceux qui se déversent quotidiennement
dans les médias dits 'sociaux, je lis généralement de tels écrits en diagonale, et ne tarde pas à déceler la pau-
vreté, voire la vacuité spirituelles, que charrient la plupart d'entre eux.

Rien de tel dans le petit ouvrage de Véronique Imbert. Il ne se contente pas de relater une expérience mys-
tique hors du commun, il édifie, au sens étymologique du terme - 'construire' -, la foi du lecteur chrétien. On
peut dire de lui qu'il est « de bonne doctrine », en ce qu'il balise parfaitement le terrain de la vie intérieure,
en en démarquant les faiblesses aussi bien que les excès et les pièges, et surtout en mettant à nu les mani-
gances de l'Adversaire, embusqué dans ce terreau de prédilection qu'il affectionne d'autant plus qu'il est gi-
boyeux, tant il regorge d'âmes troublées, ignorantes, tiraillées par leurs passions, et souvent victimes de ma-
nipulation mentale de la part de « faux apôtres », gourous de pacotille, trompeurs guidés par le Diable (cf. 2
Tm 3, 6 ss.).

Bref, sans en avoir la prétention, ce livre constitue un guide pratique et fiable de la vie intérieure chrétienne,
outre qu'il contient d'utiles citations de l'Écriture, de Pères de l'Église, de saints et d'auteurs spirituels
éprouvés.

Enfin, et ce n'est pas le moindre avantage du livre, les exposés fervents, les confidences brûlantes qu'il
contient, sur l'intimité amoureuse surnaturelle qui caractérise la vie d'union à Dieu, ont un effet contagieux.
Le lecteur aura tôt fait de s'en apercevoir, et il n'est pas exclu que ce mince livret, précieux bien qu'il ne paie
pas de mine, devienne son livre de chevet.

Je prends un instant pour méditer toutes ces choses dans mon cœur (cf Luc 2,19)